

# Le prétendu séisme de Tongres vers 600 : une invention hagiographique

par Pierre Alexandre

Centre de Géophysique Interne, Observatoire Royal de Belgique

Plusieurs travaux de sismicité historique font état d'un tremblement de terre qui aurait saccagé la ville de Tongres (actuel Limbourg belge) dans les premières années du VII<sup>e</sup> siècle, vers 600-615. « Zerstörendes Erdbeben zu Tongeren, das vielleicht auch auf Nordwestdeutschland übergreifen hat », écrit Sieberg (1940), qui place l'événement « vers 600 », en se référant à d'obscures compilations inédites.

Plus récemment, Van Gils (1985), dans un « Aperçu historique de la sismicité de la région liégeoise », place en l'an 600 ce séisme de Tongres, en lui attribuant une intensité probable de rang VI.

Lancaster (1901), dans son catalogue des tremblements de terre en Belgique, mentionne que « vers 615, un ébranlement du sol se produisit dans le Limbourg, et son intensité fut telle que toutes les nouvelles constructions qui s'élevaient sur les ruines de la ville de Tongres, complètement saccagée quelques temps auparavant par les barbares, s'écroulèrent ».

« Il est à peine besoin d'ajouter » affirme ensuite Lancaster, « que tout ce récit n'est que pure légende, à l'exception peut-être du fait même de la secousse » (c'est nous qui soulignons).

La source de ces auteurs est en fait la compilation de Torfs (1862), « Fastes des calamités publiques en Belgique », qui, tout en faisant les mêmes réserves que Lancaster, nous apprend que « Saint Gondulphe, évêque de Maestricht, ayant entrepris vers 615 la reconstruction de Tongres, en fut empêché par un violent tremblement de terre ». Torfs se réfère aux écrits de « Hariger, abbé de Stavelot », qui serait donc la source originelle de ce récit.

Si cet événement a bien eu lieu, il faudrait le tenir pour le plus ancien séisme connu en Belgique, étant donné que les prétendus séismes de Tournai en 330 et en 502 sont à verser définitivement dans le domaine des affabulations (Alexandre, 1985).

Qu'en disent les sources médiévales ? Tout d'abord, remarquons que Hariger (ou Hériger), mort en 1007, n'était pas abbé de Stavelot, mais de Lobbes; ensuite et surtout, c'est en vain que l'on chercherait la mention d'un tremblement de terre dans ses *Gesta episcoporum Tungrensium, Traiectensium et Leodiensium*, rédigés vers 980-999; tout ce

que Hériger dit de l'évêque Gondulphe, c'est qu'il est le 22<sup>e</sup> de la liste, et qu'il est enterré à Maestricht.

Après avoir cherché sans résultat dans les rares sources du VII<sup>e</sup> siècle une quelconque trace de ce séisme, nous avons trouvé une explication à l'erreur de Torfs: au lieu de consulter le texte de Hariger dans l'édition de Koepke (1846), il se sert de l'ancienne édition de Chapeauville (1612), qui entrelarde le récit des *Gesta* au moyen d'additions tirées de la chronique de Gilles d'Orval; parmi ces additions figure un long développement sur l'épiscopat de St Gondulphe, avec la relation de notre séisme.

C'est donc Gilles d'Orval (XIII<sup>e</sup> siècle), auteur lui aussi de *Gesta episcoporum Leodiensium*, qui est la source véritable des catalogues sismiques. Lui-même, comme l'a bien vu l'éditeur Heller (1880), tire le récit des événements d'une *Vita S. Gondulphi episcopi*

*Traiecti (Acta Sanctorum)*, Juillet, t. IV, pp. 163-164), qui est elle-même un extrait des œuvres de Jocundus, un prêtre de Maestricht qui écrivait vers 1080 (Balau, 1903, p. 456).

La plus ancienne mention de ce séisme du VII<sup>e</sup> siècle figure ainsi dans une source de la fin du XI<sup>e</sup> siècle: la *Vita S. Servatii* de Jocundus (ou Joconde); cette vie de l'évêque de Tongres St Servais (IV<sup>e</sup> siècle) contient en annexe les vies des évêques de Maestricht St Monulphe et St Gondulphe (fin VI<sup>e</sup>-début VII<sup>e</sup> siècles). Elle a été éditée récemment par Boeren (1972).

On peut y lire le récit suivant: Visitant les ruines de Tongres, l'évêque de Maestricht Gondulphe a des vellétés de ramener dans cette ville le siège du diocèse et entame sa reconstruction. Mais Dieu, se souvenant des maux que cette ville avait fait endurer à St Servais, s'irrite de cette activité et envoie soudain des loups qui dévorent presque tous les

## Les plus anciens séismes connus en Belgique et régions voisines

### I. Vrais séismes

Date	Lieu	Source
801	Aix-la-Chapelle?	<i>Annales regni Francorum</i>
hiver 803	Aix-la-Chapelle	<i>Annales regni Francorum</i>
823	Aix-la-Chapelle	<i>Annales regni Francorum</i>
29.3.829	Aix-la-Chapelle	<i>Annales regni Francorum</i>
3.12.872	1. Mayence 2. Stavelot?	<i>Annales Fuldenses</i> <i>Annales Stabulenses</i>
922	Cambrai	Flodoard, <i>Annales</i>
29.3.1000	1. St-Amand 2. Florennes? 3. Liège 4. Soissons?	<i>Annales Elnonenses</i> <i>Annales Floreffenses<sup>(1)</sup></i> <i>Annales Leodienses</i> <i>Annales S. Medardi Suessionensis</i>
18.11.1013	Liège	<i>Annales Leodienses</i>
16.02.1026	Gand?	<i>Annales Elmarenses</i>

(1) Les annales de l'Abbaye de Florefe ont utilisé une source originaire de Florennes.

### II. Faux séismes

Date	Lieu	Source
330	Tournai	Torfs, Lancaster
450	Cambrai	Torfs, Lancaster
502	Tournai	Torfs, Lancaster
v. 600-615	Tongres	Torfs, Sieberg
630	Tournai	Torfs, Lancaster
749	Aix-la-Chapelle	Sieberg
834	Aix-la-Chapelle	Sieberg
854	Tournai, Cambrai	Torfs, Lancaster
1001	Cambrai	Torfs
1005	Liège	Sieberg
1009	Belgique	Sieberg
18.9.1013	Liège	Perrey, Lancaster

habitants à la vue de l'évêque. Les bâtiments restaurés sont détruits par la foudre et l'incendie; là-dessus survient un séisme si violent que le prélat croit sa dernière heure venue. Renonçant à son projet de rénovation urbaine, il rentre précipitamment à Maestricht, où il meurt quelque temps après.

Tout cela est sans valeur historique, et ne dérive d'aucune source contemporaine des faits: il s'agit de fables forgées au XI<sup>e</sup> siècle dans l'entourage du chapitre de St-Servais à Maestricht, dont Jocundus fut le zélé propagandiste; son intention est de prouver que Tongres, cité corrompue, fut abandonnée de par la volonté divine au profit de Maestricht, en tant que siège épiscopal (Balau, 1903, pp. 312-320; Paquay, 1914; Baillien, 1979, pp. 12-13); les invasions de loups, les orages et notre séisme ne sont donc que des arguments inventés pour les besoins de la cause.

L'existence même de St Gondulphe est maintenant contestée: une nouvelle étude critique de la série des évêques de Tongres-Maestricht-Liège (Kupper, 1982) l'élimine de la liste; un évêque du nom de Bettulfe est signalé vers 614, mais on ne sait s'il faut le confondre avec le personnage fabuleux de la *Vita S. Gondulphi*.

Signalons enfin que Jean d'Outremeuse (1338-1400), grand amateur de légendes, a traduit le texte de Gilles d'Orval dans sa chronique liégeoise, en le complétant par des

détails de son invention; alors que personne avant lui ne citait de date, il prétend même connaître l'année des événements: en 586! Mais dans son récit, il n'est plus question d'un tremblement de terre: ce sont les loups qui, non contents de dévorer la population de Tongres, démolissent les édifices nouvellement reconstruits. Quant à l'évêque, il en «morut de paour»!

**Conclusion:** Aucune source digne de foi ne signale de séisme dans la région de Tongres à la fin du VI<sup>e</sup> ou au début du VII<sup>e</sup> siècle; c'est une invention du XI<sup>e</sup> siècle, destinée à justifier l'abandon de cette ville en tant que siège du futur diocèse de Liège.

#### REFERENCES

- ALEXANDRE, P., 1985. Catalogue des Séismes survenus au Moyen Age en Belgique et dans les Régions voisines. In: P.MELCHIOR (Editeur), *Seismic Activity in Western Europe*. Dordrecht, pp. 189-203.
- BAILLIEN, H., 1979. Tongeren. Van romeinse Civitas tot middeleeuwse Stad. Assen.
- BALAU, S., 1903. Les Sources de l'histoire de Liège au Moyen Age. Etude Critique. Bruxelles.
- BOEREN, P.C., 1972. Jocundus, Biographe de St Servais. La Haye.
- CHAPEAUVILLE, J., 1612. *Gesta pontificum Leodiensium*, t.1. Liège.
- HELLER, J., 1880. *Aegidius Aureavallensis, Gesta episcoporum Leodiensium*. In: *Monumenta Germaniae Historica, Scriptores*, t. 25, pp. 14-129.

KOEPKE, R. 1846. *Herigerus Lobiensis, Gesta episcoporum Tungrensium, Traiectensium et Leodiensium*. In: *Monumenta Germaniae Historica, Scriptores*, t.7, pp. 162-189.

KUPPER, J.L., 1982. *Leodium*. In: *Series Episcoporum Ecclesiae Catholicae occidentalis ab Initio usque ad annum MCXCVIII*, Series V, t.1. Stuttgart, pp. 43-83.

LANCASTER, A., 1901. Les Tremblements de terre en Belgique. *Annuaire météorologique de l'Observatoire Royal de Belgique pour 1901*: 194-228.

PAQUAY, J., 1914. Les prétendues tendances politiques des Vies des premiers Evêques de Tongres. In: *Mélanges Charles Moeller*. Louvain, pp. 244-258.

SIEBERG, A., 1940. *Beiträge zum Erdbebenkatalog Deutschlands und angrenzender Gebiete für die Jahre 58 bis 1799*. Berlin.

TORFS, L., 1862. *Fastes des calamités publiques survenues dans les Pays-Bas et particulièrement en Belgique, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours*. Tome 2: *Hivers-Tremblements de terre*. Tournai.

VAN GILS, J.M., 1985. Aperçu historique de la sismicité de la région liégeoise. In: *Le Séisme de Liège et ses implications pratiques*. *Annales des Travaux Publics de Belgique*, 4: 334-336.

#### RAPPEL:

**Jeudi 9 mars 1989 à 19 h 45 au Planétarium du Heysel: Conférence «Les tremblements de terre dans l'Histoire», par Pierre Alexandre.**

### Connaissez-vous la nébuleuse du Crabe?

A cette question, bien sûr, tous nos lecteurs répondront par l'affirmative car les restes de la supernova de 1054 sont connus de tous. Cependant, depuis fin janvier 1989, une nébuleuse de magnitude visuelle 14,6 de l'hémisphère austral, dans la constellation du Centaure, a été baptisée «Crabe Austral» (Southern Crab). Cet objet fut d'abord catalogué en 1967 sous le nom He2-104 (objet n° 104 dans la seconde liste des étoiles à raies d'émission établi par Henize). De récentes observations à l'ESO (Chili) ont montré qu'il s'agit en réalité d'une étoile binaire en train de devenir une nébuleuse planétaire: l'étoile centrale, très chaude, est entourée d'un disque de matière (gaz et poussières) qui provient de son compagnon, une étoile géante rouge. Ce disque a forcé la matière transférée plus tard à s'échapper par les pôles du système binaire. Les «bras» visibles sont probablement les régions où ces «jets de matière» ont heurté le milieu interstellaire et ont été rendus brillants par l'échauffement rapide qui s'est produit. ■

Image CCD de la nébuleuse du «Crabe Austral» obtenue au télescope de 2,2 m de l'ESO, à La Silla, par les astronomes H.E. Schwarz, C. Aspin et J.H. Lutz. Pose de 30 minutes à la longueur d'onde de la raie interdite d'azote ionisé à 658,4 nm. Champ d'environ 80" x 80", le Nord est vers le haut. La nébuleuse porte bien son nom! [Cliché ESO] ▶

